

29 Si après cela je passe pour un méchant, pourquoi aurais-je travaillé en vain?

30 Quand j'aurais été lavé dans de l'eau de neige, et que la pureté de mes mains éclaterait :

31 *votre lumière, Seigneur, me ferait paraître à moi-même tout couvert d'ordure, et mes vêtemens m'auraient en horreur.*

32 Car je n'aurais pas à répondre à un homme semblable à moi, ni à contester avec lui comme avec mon égal.

33 Il n'y a personne qui puisse reprendre les deux parties, ni mettre sa main entre les deux.

34 Qu'il retire *donc* sa verge de dessus moi, et que sa terreur ne m'épouvante pas.

35 Je parlerai alors sans l'appréhender: car dans la crainte où je suis, je ne puis répondre.

CHAPITRE X.

Job adresse à Dieu ses plaintes. Il s'humilie devant Dieu. Il le supplie de lui accorder quelque relâche avant la mort.

1 Ma vie m'est devenue ennuyeuse ; je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même ; je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2 Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas ; faites-moi connaître pourquoi vous me traitez de la sorte.

3 Pourriez-vous vous plaire à me livrer à la calomnie, et à m'accabler, moi qui suis l'ouvrage de vos mains ? pourriez-vous favoriser les mauvais desseins des impies ?

4 Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme un homme les regarde ?

5 Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, et vos années sont-elles comme ses années,

6 pour vous informer de mes iniquités, et faire une exacte recherche de mon péché ;

7 et pour savoir que je n'ai rien fait d'impie, n'y ayant personne qui puisse me tirer d'entre vos mains ?

8 Ce sont vos mains, *Seigneur*, qui m'ont formé ; ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps : et voudriez-vous après cela m'abîmer en un moment ?

9 Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un ouvrage d'argile : et que *dans peu de temps* vous me réduirez en poudre.

10 Ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit ?

11 Vous m'avez revêtu de peau et de chair, vous m'avez affermi d'os et de nerfs.

12 Vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits ; et la continuation de votre secours a conservé mon âme.

13 Quoique vous teniez toutes ces choses

cachées en vous-même, je sais néanmoins que vous vous souvenez de tout.

14 Si j'ai péché, et si vous m'avez épargné sur l'heure, pourquoi ne permettez-vous pas que je sois au moins *à présent* purifié de mon iniquité ?

15 Si j'ai été méchant, malheur à moi ; et si je suis juste, je ne leverai point la tête, étant accablé d'affliction et de misère.

16 Vous vous saisissez de moi à cause de mon orgueil, comme une lionne *se saisit de sa proie*, et vous me tourmenterez de nouveau d'une terrible manière.

17 Vous produisez contre moi des témoins, vous multipliez sur moi les effets de votre colère, et je suis assiégé de maux comme d'une armée.

18 Pourquoi m'avez-vous tiré du ventre de ma mère ? Plût à Dieu que je fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu !

19 J'aurais été comme n'ayant point été, n'ayant fait que passer du sein de ma mère dans le tombeau.

20 Le peu de jours qui me restent ne finira-t-il point bientôt ? Donnez-moi donc quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer dans ma douleur :

21 avant que j'aille sans *espérance* d'aucun retour en cette terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort ;

22 cette terre de misère et de ténèbres, où habite l'ombre de la mort, où tout est sans ordre, et dans une éternelle horreur.

CHAPITRE XI.

Sophar accuse Job de présomption et d'orgueil. Il l'exhorte à se convertir au Seigneur.

1 Sophar de Naamath parla ensuite de cette sorte :

2 Celui qui se répand en tant de paroles, n'écouterait-il pas à son tour ? et suffira-t-il d'être un grand parleur pour paraître juste ?

3 Faut-il que tous les hommes se taisent pour vous entendre seul ? et après vous être moqué des autres, n'y aura-t-il personne qui vous confonde ?

4 Car vous avez dit à Dieu : Ma conduite est pure, et je suis sans tache devant vos yeux.

5 Qu'il serait à souhaiter que Dieu parlât lui-même avec vous, et qu'il ouvrît sa bouche,

6 pour vous découvrir les secrets de sa sagesse et la multitude des préceptes de sa loi, et pour vous faire comprendre qu'il exige beaucoup moins de vous, que ne mérite votre iniquité !

7 Prétendez-vous sonder ce qui est caché en Dieu, et connaître parfaitement le Tout-Puissant ?

8 Il est plus élevé que le ciel : comment y atteindrez-vous ? Il est plus profond que l'en-

fer, comment pénétrerez-vous jusqu'à lui ?

9 La longueur de la terre et la largeur de la mer nous étonnent ; mais il s'étend au-delà de l'une et de l'autre.

10 S'il renverse tout, s'il confond toutes choses ensemble, qui pourra s'opposer à lui ?

11 Car il connaît la vanité des hommes ; et l'iniquité étant présente à ses yeux, ne la considère-t-il pas attentivement ?

12 L'homme vain s'élève d'orgueil en lui-même, et il se croit né libre comme le petit de l'âne sauvage.

13 Mais pour vous, vous avez endurci votre cœur, et cependant vous élevez vos mains vers Dieu.

14 Si vous bannissez l'iniquité de vos œuvres, et si l'injustice ne demeure point dans votre maison ;

15 vous pourrez élever alors votre visage comme étant sans tache ; vous serez stable, et vous ne craindrez point.

16 Vous oublierez même la misère où vous aurez été, et elle passera dans votre souvenir comme un torrent d'eau qui s'est écoulé.

17 Lorsque votre vie semblera être à son couchant, vous paraîtrez comme le soleil dans l'éclat de son midi ; et lorsque vous vous croirez perdu, vous vous levez comme l'étoile du matin.

18 L'espérance qui vous sera proposée vous remplira de confiance ; et entrant dans le sépulcre, vous dormirez dans une entière assurance.

19 Vous serez en repos sans que personne vous trouble, et plusieurs vous supplieront de les regarder favorablement.

20 Mais les yeux des méchants se consumeront d'envie ; les impies périront sans ressource, et les choses où ils avaient mis leur espérance deviendront l'horreur et l'abomination de leur âme.

CHAPITRE XII.

Job reproche à ses amis la fausse confiance qu'ils avaient dans leurs lumières. Il relève la souveraine puissance de Dieu.

1 Job reprenant la parole, lui dit :

2 N'y a-t-il donc que vous qui soyez hommes ? et la sagesse mourra-t-elle avec vous ?

3 J'ai du sens aussi bien que vous ; et je ne vous suis point inférieur ; car qui est celui qui ignore ce que vous savez ?

4 Celui qui devient comme moi l'objet des railleries de son ami, invoquera Dieu, et Dieu l'exaucera ; car on se moque de la simplicité du juste.

5 C'est une lampe que les riches regardent avec mépris ; mais qui est prête à lui-même au temps que Dieu a marqué.

6 Les maisons des voleurs publics sont dans l'abondance, et ils s'élèvent audacieusement contre Dieu, quoique ce soit

lui qui leur a mis entre les mains tout ce qu'ils possèdent.

7 Interrogez les animaux, et ils vous enseigneront ; consultez les oiseaux du ciel, et ils seront vos maîtres.

8 Parlez à la terre, et elle vous répondra, et les poissons de la mer vous instruiront.

9 Car qui ignore ce que c'est la puissance de Dieu qui a fait toutes ces choses ?

10 Lui qui tient dans sa main l'âme de tout ce qui a vie, et tous les esprits qui aiment la chair des hommes ?

11 L'oreille ne juge-t-elle pas des paroles, et le palais de ce qui a du goût ?

12 La sagesse est dans les vieillards, et la prudence est le fruit de la longue vie.

13 Mais la sagesse et la puissance souveraine est en Dieu ; c'est lui qui possède le conseil et l'intelligence.

14 S'il détruit une fois, nul ne pourra édifier ; s'il tient un homme enfermé, nul ne pourra lui ouvrir.

15 S'il retient les eaux, tout deviendra sec ; et s'il les lâche, elles inonderont la terre.

16 La force et la sagesse résident en lui ; il connaît et celui qui trompe, et celui qui est trompé.

17 Il fait tomber ceux qui donnent conseil aux autres en des pensées extravagantes, dont la fin est malheureuse, et il frappe d'étourdissement les juges.

18 Il ôte le baudrier aux rois, et il ceint leurs reins avec une corde.

19 Il fait que les pontifes sont privés de leur gloire, et que les grands tombent par terre.

20 Il fait changer de langage à ceux qui enseignaient la vérité, et il retire la science des vieillards.

21 Il fait tomber les princes dans le mépris et la confusion ; il relève ceux qui avaient été opprimés.

22 Il découvre ce qui était caché dans de profondes ténèbres, et il produit au jour l'ombre de la mort.

23 Il multiplie les nations, et les perd ensuite ; et il les rétablit après leur ruine.

24 Il change le cœur des princes qui sont établis sur les peuples de la terre ; il les trompe, et les fait marcher inutilement par des routes égarées.

25 Ils iront à tâtons comme dans les ténèbres, au lieu de marcher dans la lumière du jour, et il les fera chanceler à chaque pas comme s'ils étaient ivres.

CHAPITRE XIII.

Job continue de se défendre contre les reproches de ses amis. Il témoigne sa confiance. Il adresse à Dieu ses plaintes.

1 J'ai vu de mes yeux toutes ces choses ; je les ai entendues de mes oreilles, et je les ai toutes comprises.